

Comédie de Genève

Nous aurons encore l'occasion de danser ensemble

DARIA DEFLORIAN & ANTONIO TAGLIARINI

Théâtre - Italie

Du 24 au 28.11.2021

CONTACT

Olivier Gurtner

T. +41 78 734 33 29

ogurtner@comedie.ch

Gina Tagliabue

T. +41 79 336 24 85

gtagliabue@comedie.ch

IMAGES HD

www.comedie.ch

Coproduction Comédie

Avec **Francesco Alberici, Martina Badiluzzi, Daria Deflorian, Monica Demuru, Antonio Tagliarini, Emanuele Valenti**

D'après le film *Ginger e Fred* de **Federico Fellini**

Mise en scène **Daria Deflorian et Antonio Tagliarini**

Scénographie **Paola Villani**

Assistanat à la mise en scène et collaboration à la dramaturgie **Andrea Pizzalis**

Collaboration artistique **Attilio Scarpellini**

Traduction pour surtitrage en français **Federica Martucci**

Traduction pour surtitrage en anglais **Maria Galante**

Lumière **Gianni Staropoli, Giulia Pastore**

Costumes **Metella Raboni**

Son **Emanuele Pontecorvo**

Claquettes **Lorenzo Grilli**

Direction technique **Giulia Pastore**

Administration **Grazia Sgueglia**

Accompagnement et diffusion **Giulia Galzigni / Parallèle**

Photos et vidéos de scène **Andrea Pizzalis**

Production **Teatro di Roma - Teatro Nazionale, Emilia Romagna Teatro Fondazione, Teatro Metastasio Prato, Associazione culturale A.D.**

Coproduction **Odéon-Théâtre de l'Europe - Paris, Festival d'Automne à Paris, Comédie de Genève, Théâtre Garonne - Scène européenne - Toulouse, TPR - La Chaux-de-Fonds, Centre dramatique national Besançon Franche-Comté**

Soutien **Programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020 dans le cadre du projet MP#3, Romaeuropa festival**

Avec l'aide de **Ostudio Roma, Théâtre Garonne - Scène européenne - Toulouse**

Résidences **Ostudio Roma, Théâtre Garonne - scène européenne**

Remerciement à Lorenzo Grilli pour le training claquettes et à ziamame pour la collaboration aux costumes

Librement inspiré de *Ginger e Fred* de Federico Fellini

La Comédie de Genève présente *Nous aurons encore l'occasion de danser ensemble* du 24 au 28 novembre 2021. Inspiré par le film de Fellini, ce spectacle créé en septembre 2021 au TPR - La Chaux-de-Fonds, fait de la danse son cœur palpitant.

Dans le scénario de Fellini, Amelia et Pippo formaient un duo de danseurs de claquettes emblématique des années 40, et connu sous le nom de Ginger et Fred, en référence à Ginger Rogers et Fred Astaire. Au milieu des années 80, ils se remettent en piste pour une émission de télévision. Quarante ans ont passé ; la machine publicitaire vole la vedette aux arts vivants.

Dans un jeu de poupées russes, le couple Daria Deflorian & Antonio Tagliarini suit les pas de Giulietta Masina et de Marcello Mastroianni, incarnant tantôt Amelia et Pippo, tantôt Ginger et Fred. Trois couples traversent le plateau, comme les trois âges de la vie, trois couples qui peut-être n'en font qu'un, s'interrogeant sur le destin de l'art et des artistes.



© Andrea Pizzalis

Daria Deflorian & Antonio Tagliarini

Le tandem installé à Rome combine ses talents depuis 2008. Elle est auteure et comédienne. Lui est auteur, performeur, danseur et chorégraphe. Elle et il aiment sinuer ensemble sur le fil ambigu entre répétition et représentation, réel et fiction, usant d'une apparente simplicité formelle et d'un mode narratif qui rapproche le spectateur de l'œuvre. Passionnés de cinéma, elle et il œuvrent à l'intersection entre art scénique, art contemporain, philosophie, sociologie et réflexion politique.

Quelques œuvres-clés

Rewind (2008). Hommage au spectacle Café Müller de Pina Bausch.

Reality (2015). Pendant plus de cinquante ans, Janina Turek, habitante de Cracovie, a recensé tous les micro-événements de sa vie. À sa mort, sa fille retrouve 748 carnets. Le spectacle Reality n'est ni la mise en scène, ni la reconstitution de cet inventaire hallucinant mais un dialogue imaginaire avec Janina.

Il cielo non è un fondale (2016). Quelle trace nous laisse la vie en ville ? Ce spectacle évoque les sédiments émotionnels que l'urbanité dépose secrètement en nous en évoquant notre rapport à l'espace collectif.

Quasi niente (2018). Inspiré du film Désert rouge d'Antonioni, ce spectacle gravite autour de sa principale protagoniste : Guiliana. Les cinq interprètes mêlent leur histoire personnelle à la fiction inspiratrice.

Qui a tué mon père (2020). Adaptation et mise en scène du texte d'Édouard Louis.

Daria Deflorian & Antonio Tagliarini

Que représentent pour vous ces personnages de Pippo et Amélia ?

Pippo et Amelia sont deux belles personnes, pures, même dans leurs contradictions, qui ont une vocation, un engagement qui va au-delà des résultats obtenus. Deux personnes qui parlent de claquettes avec une passion que le temps n'a pas altérée. Amelia est de prime abord une petite-bourgeoise terne et dénuée de charme, alors qu'elle est extraordinaire par son ouverture d'esprit et sa capacité d'écoute de tout et de tous, et même dans sa perception d'elle-même. Pippo, lui, est têtue, peut-être n'avait-il pas un grand talent, mais il a travaillé, s'est engagé toute sa vie. Pippo est un homme indécis, se noyant ici dans l'alcool, là dans sa vanité. C'est un grand artiste malheureux. En dépit des «défaites», il fait partie de ceux qui réussissent à ré-imaginer un avenir après chaque chute.

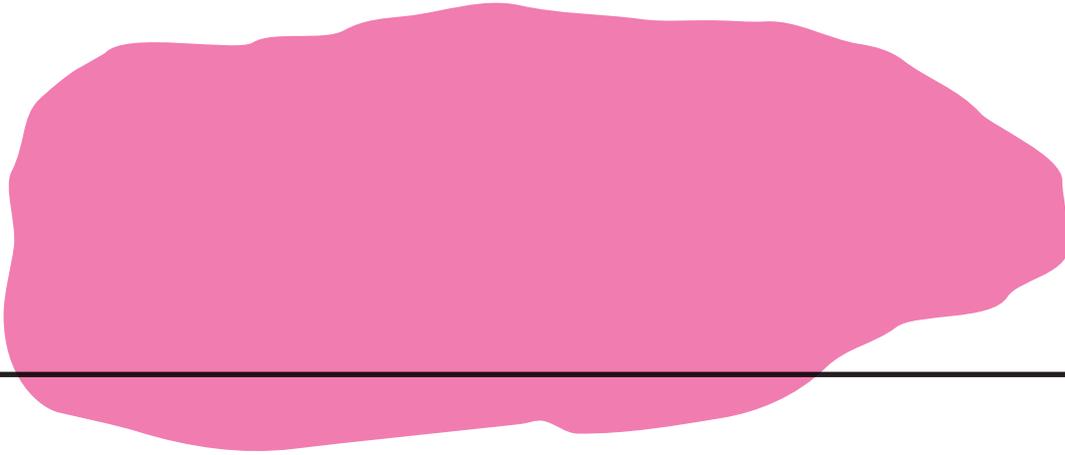
Et Marcello Mastroianni et Giulietta Masina, qui les incarnent ?

Marcello Mastroianni est un immense acteur. Son charme, son air de séducteur tombé des nues, ont toujours fait partie de notre imaginaire. Alors bien sûr, le voir ainsi dans le film, si vieux, si chauve, si ridicule, est destabilisant. On sait que Fellini l'a habillé de ses propres vêtements, a demandé que ses cheveux soient éclaircis avec une pince à épiler pour qu'il lui ressemble. On sait aussi que Fellini et Masina n'avaient pas travaillé ensemble depuis trente ans, tout comme Pippo et Amelia. Nous ne voyons donc pas seulement sur scène les deux alter-égo du réalisateur réunis pour la première fois, nous y devinons aussi un dialogue souterrain de corps âgés qui se sont connus toute leur vie. Giulietta Masina est une artiste très intéressante à observer, à mieux connaître. La lecture de quelques biographies à son sujet nous a rappelé combien il a pu être difficile pour elle de travailler à cette époque, même en étant l'épouse de Federico Fellini, elle qui était une femme menue, apparemment peu séduisante. La Masina est une grande actrice qui méritait une plus grande carrière.

Quel a été le processus d'écriture de la pièce ?

Dans notre manière de travailler, tout se fait en même temps et dans un mouvement d'oscillation continue entre nos intentions premières, nos buts et les accidents, les miracles qui adviennent en cours de travail au plateau. Chaque fois que nous basculons d'un côté, nous essayons de trouver un nouvel équilibre, même précaire.

Dans cette pièce, nous sommes six, certains sont des interprètes avec qui nous avons déjà travaillé, d'autres sont pour la première fois sur scène avec nous. La première étape importante est de créer le groupe. La façon dont cela se produit est toujours assez énigmatique... Mais à un moment, nous en prenons conscience, ça y est : nous devenons un monde, avec son propre langage, ses habitudes, ses rituels. La création du groupe et l'appropriation du matériau de départ se sont déroulés dans un même mouvement. Nous nous sommes rencontrés à travers Ginger et Fred de Federico Fellini et même temps au-delà du film de Fellini, dans les questions que ce film soulevait.



Le titre de votre pièce prend le contrepied d'une phrase qu'Amélia dit à Pippo à la fin du film : « Je ne crois pas que nous aurons encore l'occasion de danser ensemble. » Pouvez-vous nous l'expliquer ?

Lorsque, parmi les nombreuses possibilités de titres que nous avons imaginées, nous avons retenu cette phrase qu'Amelia dit à Pippo vers la fin du film, nous avons beaucoup discuté pour savoir sur fallait la laisser telle qu'elle apparaît dans le film ou en inverser le sens. On était en pleine deuxième vague de la pandémie... Un immense besoin nous a saisi de voir des corps danser ensemble et s'embrasser à nouveau.

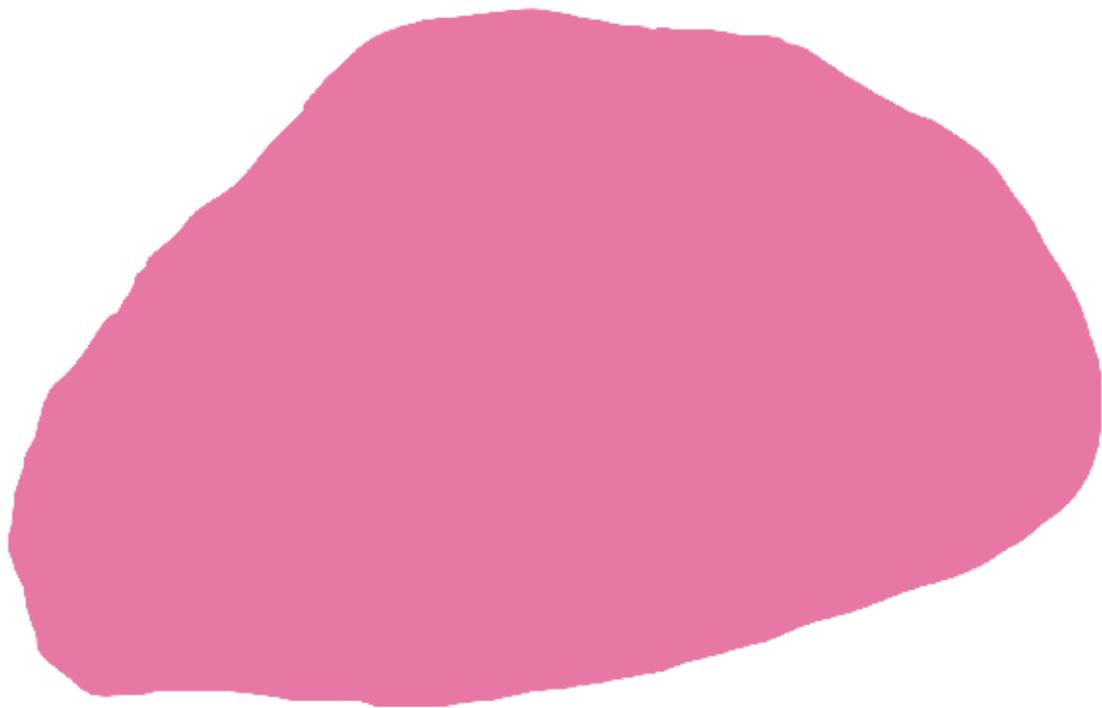
C'est aussi à la fois un travail sur le couple et un travail sur le dialogue. Pouvez-vous expliciter le lien entre ces deux dimensions ?

Le travail sur le couple et le travail sur le dialogue se sont entremêlés au cours du processus de travail. Sans jamais oublier la singularité de chaque interprète, nous avons essayé de mettre en évidence le lien entre les individus. Lien constitué de différences, d'affrontements, mais aussi de soutien et de plaisir. En répétitions, nous avons d'abord exploré le dialogue entre les corps, par la danse. Aujourd'hui, dans nos sociétés, les gens ont pris l'habitude de danser seuls : c'est pourquoi, en répétitions, nous avons au contraire expérimenté des danses de couple, en étudiant en particulier ce petit temps qui s'écoule entre le moment où chacun est encore seul dans l'espace mais sur le point de toucher l'autre, de l'embrasser, et cet autre temps, tout aussi précieux, où l'on se détache, pour se retrouver de nouveau seul.

Propos recueillis par **Mélanie Drouère**, dans le cadre du Festival d'Automne 2021 à Paris.



© Andrea Pizzalis



www.comedie.ch/presse